

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

VATAN

La première splendeur...

M. Ahmet Emin Yalman souligne les informations d'allégresse qui ont accueilli le nouveau Pacte. Mais il constate une différence d'expression entre la joie constatée en Turquie et celle que l'on remarque en Allemagne :

La raison en est simple : L'Allemagne est engagée dans une guerre ardue. Tout événement nouveau, elle le ramène à la mesure de cette guerre, dans l'atmosphère de cette guerre.

Nous, nous sommes un pays non-belligérant. Les valeurs auxquelles nous sommes attachés sont les valeurs pacifiques. Et l'on ne peut s'attendre à ce qu'elles aient la violence d'expression propre à la lutte.

Mais en dépit de notre calme apparente, notre joie est profonde. Car, pour nous, la signature du Pacte turco-allemand n'est pas un incident isolé qui n'intéresse que les deux pays ; c'est un fait qui a un lien étroit avec le développement des événements dans le monde. Allant plus loin, nous dirons que ce Pacte est la première lueur, la première lumière éclatante dans les ténèbres de cette guerre.

Pourquoi ? Une période de guerre est nécessairement une ère de violence, celle de la force du poing. En de pareilles époques, on ne traite pas ; celui qui se sent fort ordonne à celui qu'il juge faible ; en temps de guerre, on ne rencontre pas cette considération réciproque qui est le propre des périodes de paix. On n'examine guère, en de pareils temps, avec une patience et un calme complets les exigences réciproques de la sécurité commune. On cherche en toutes choses à arriver au but par le chemin le plus court. La tolérance réciproque envers les besoins et les idées de l'autre partie ne se rencontre guère, en de pareilles périodes.

Or, le pacte turco-allemand est un document qui a été signé entre égaux, qui ont marché pas à pas, dans une confiance réciproque, et sans qu'aucune des deux parties ait soumis l'autre à une pression quelconque. Les nécessités des intérêts communs ont été réalisées dans le seul souci d'assurer aux deux parties les mêmes avantages.

En outre, les deux parties ont certains principes et certains besoins qui leur sont propres. Ces principes et ces besoins sont loin d'être les mêmes. Pourtant aucune des deux parties contractantes n'a dit à l'autre : « La seule voie juste est la mienne ; l'ordre que j'entends établir est l'expression de mon idéologie, que je considère comme sacrée. Chacune des deux parties conserve son propre point de vue ; elles témoignent de tolérance pour leurs conceptions réciproques et n'insistent pas pour qu'un traitement, qui a pu se révéler satisfaisant pour un organisme déterminé, le soit aussi pour un autre organisme. »

Un pareil esprit, une pareille largeur d'idées et une pareille tolérance sont en opposition avec l'esprit de la guerre actuelle. Ils constituent une lumineuse contradiction avec le sombre aspect de la guerre.

Personne ne pourrait soutenir que l'ancien ordre du monde était fort brillant. Personne ne saurait soutenir, avec quelque bon sens, qu'il doive être maintenu tel quel. Il y a seulement un conflit essentiel au sujet du nouvel ordre qui doit le remplacer.

Doit-il être institué en tant que l'expression de la volonté de quelques nations maîtresses ou doit-on suivre une voie qui reconnaît à chaque nation le droit de disposer de ses destinées, le respect des idéologies réciproques et la réalisation spontanée des nécessités de l'intérêt commun ?

Le Pacte turco-allemand contient d'heureux éléments de cette seconde ligne de conduite. Et c'est pourquoi, on peut le considérer comme pleinement justifié.

Si l'esprit qui anime le Pacte turco-allemand pouvait être élargi à l'échelle des affaires du monde, il n'y aurait plus de raison pour la continuation de la lutte sanglante et de la catastrophe qui sévissent à l'heure actuelle.

KDAM

Sabah Postasi

3

Le Pacte n'est dirigé que contre la guerre

M. Abidin Dauer fait justice des fausses interprétations qui voudraient voir dans le nouveau pacte une pointe dirigée contre un tiers.

On n'a jamais vu la Turquie, au cours de sa longue et glorieuse histoire, trahir un ami ; c'est pourquoi on ne peut s'attendre, au moment où elle confirme son amitié avec l'Allemagne à ce qu'elle s'écarte de l'Angleterre pour se rallier au camp adverse.

Le fait que l'Angleterre et l'Allemagne soient en guerre n'empêche nullement la Turquie d'entretenir des relations amicales avec ces deux grandes nations. Faut-il que le monde entier se divise en deux camps irrémédiablement hostiles ? Nous voyons que cette mentalité a disparu et que des conceptions nouvelles dominent.

Nos amis américains qui voient dans le nouveau pacte une pointe dirigée contre l'U.R.S.S. se trompent aussi dans leurs commentaires. Nous avons reconnu l'U.R.S.S. à une époque où aucun Etat ne l'avait reconnue ; nous sommes ses plus anciens amis. Aussi longtemps que l'U.R.S.S. continuera à observer à notre égard une attitude amicale, elle ne peut s'attendre qu'à une attitude semblable de notre part. Moscou nous a aidés durant la lutte nationale ; c'est là une chose que nous ne saurons oublier.

En confirmant notre amitié avec l'Allemagne, nous avons voulu, simplement, dissiper les malentendus avec un ancien compagnon d'armes, sauvegarder la paix turque et la paix du Proche Orient.

D'ailleurs, en Août 1938, Moscou et Berlin ont aussi signé un Pacte de non-agression et d'amitié. Pour autant que nous le sachions, les deux capitales sont encore unies aujourd'hui par les liens sincères de ce Pacte. Il y a à peine quelques jours que l'Agence Tass a violemment démenti les nouvelles au sujet de conflits entre les deux pays en affirmant que non seulement l'URSS, mais l'Allemagne aussi est parfaitement fidèle au Pacte de non-agression existant.

Mais même s'il n'en était pas ainsi, un Pacte d'amitié et de non-agression turco-allemand ne saurait réellement avoir rien qui put être interprété comme hostile à l'URSS.

Après avoir noté ces points importants, nous tenons à déclarer que la nation turque a été très sensible à tout ce qui a été fait en Allemagne en vue de souligner la portée du Pacte.

Nous attendions les mêmes manifestations, depuis le commencement de la guerre, de la part de notre ancien compagnon d'armes. Car la presse turque a protesté avec autant de vigueur que la presse allemande elle-même contre les injustices subies par l'Allemagne lors de la conclusion du traité de Versailles. Tout journal turc a défendu, pendant des années, les droits de l'Allemagne. Le malentendu survenu ensuite n'a pas produit une impression bien profonde sur les deux nations et nous ne pouvons que nous réjouir de ce que l'on se soit ensuite entendu très facilement.

L'histoire enregistrera avec appréciation la clairvoyance témoignée, d'une part par notre Chef National et par le gouvernement du Dr. Refik Saydan; d'autre part, par le chef de l'Etat allemand M. Hitler, et son gouvernement. Car le traité d'amitié turco-allemand est une grande œuvre de paix.

(Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

Le congrès de géographie de Turquie

Les commissions du premier Congrès de Géographie de Turquie ont terminé leurs travaux et ont tenu vendredi, à 11 heures, une réunion plénière sous la présidence du ministre de l'Instruction publique, M. Hasan Ali Yucel. Cette séance du Congrès qui a duré jusqu'à 14 heures a été consacrée à l'étude du rapport de la commission de la terminologie géographique, au sujet de l'orthographe des noms géographiques, qui a été distribué aux membres.

Le rapporteur de la Commission, le Professeur Faik Sabri Duran, a fait aussi un grand exposé oral puis on est passé à la discussion des articles du rapport. En voici les lignes essentielles, qui ont été approuvées par le Congrès, moyennant quelques modifications de détail :

Les noms géographiques turcs

1. — Les noms de « vilayet », « kaza », « nahiyé », ville, bourgades et villes de Turquie seront orthographiés de la façon adoptée par le ministère de l'Intérieur dans le répertoire des villages de Turquie publié par ses soins ; pour les noms des fleuves, montagnes, lacs, golfes et accidents géographiques en général, l'orthographe adoptée par la Direction Générale de la Cartographie, dans sa carte de la Turquie à l'échelle de 1.800.000 ièmes fera foi. A cette occasion, le vœu a été exprimé que le ministère de l'Intérieur veuille bien publier un index des noms géographiques de Turquie. Ce vœu sera transmis au département compétent par l'entremise du ministère de l'Instruction Publique.

Les noms étrangers

2.— Pour ce qui est des noms géographiques des pays qui ont adopté l'alphabet latin, on maintiendra leur orthographe du pays d'origine et on les lira

suivant la prononciation turque. Seulement les noms qu'il n'est pas possible de lire en turc seront orthographiés suivant la prononciation turque actuelle. Ainsi on maintiendra l'orthographe des noms des villes d'Allemagne, de France ou de Belgique. Pour les noms dont l'orthographe ne représente pas une particularité caractéristique dans la langue dans laquelle ils appartiennent, on pourra utiliser les orthographes suivant la phonétique turque. On écrira donc « Biskay körfezi » pour le golfe de Biscaye.

L'orthographe originelle sera conservée où elle ne comporte pas de difficultés en ce qui concerne la lecture en turc, comme « Dover bogazi », « Lion körfezi » etc... Par contre, dans le cas où les noms géographiques sont des mots composés qui ont un sens déterminé dans leur langue d'origine, indépendamment de leur signification géographique, on conservera telle quelle l'orthographe d'origine.

Pour les noms qui, depuis longtemps, ont été prononcés d'une certaine façon en Turquie et sont connus sous cette forme, on pourra conserver l'orthographe établie par l'usage ; mais on aura de mentionner, à côté, entre parenthèses, la véritable orthographe originelle.

3.— Pour les pays qui n'utilisent pas l'alphabet latin, on suivra pour principe de concilier autant que possible l'orthographe des noms, la phonétique turque avec la prononciation locale, vue d'assurer l'unité de la terminologie. On prendra pour base l'index du manuel de géographie allemand intitulé « Städte Hand Atlas ».

Les programmes d'enseignement

Au cours de la seconde séance plénière qui s'est tenue l'après-midi, sous la présidence du directeur général de la Commission, on a décidé l'adoption d'un programme d'enseignement de la géographie qui sera transmis au ministère de l'Instruction Publique.

La comédie aux cent actes divers

LA DÉPOSITION DE LA BRUNE

Il y a environ cinq mois un jeune homme du nom de Kasim avait été assassiné à Tophane, quartier Karabaş, immeuble Yeni han.

Le meurtrier qui est aussi un jeune homme s'appelle Ahmed Haci. C'est un gaillard très brun, qui paraît dans les 30 ans. Il a d'épais sourcils noirs, surmontant des yeux très noirs et ses gestes ont quelque chose d'anormal, bien que le médecin légiste, qui l'a examiné précédemment l'ait déclaré complètement maître de ses facultés et partant pleinement responsable.

Le crime paraît littéralement dépourvu de raison. Ahmet s'est précipité derrière Kasim, qui venait d'entrer dans l'immeuble et sans une provocation, sans un cri, sans un mot, lui a plongé son poignard dans le dos.

La déposition que vient de faire devant le 1er tribunal dit des pénalités lourdes une jeune fille, Saray, dite aussi Saray la Brune, vient d'apporter une certaine lumière sur les mobiles et les antécédents de ce crime.

Saray est un beau brin de fille, de quelque 19 ans. Voici ses déclarations :

— Kasim était mon fiancé ; nous devions nous marier prochainement et je venais d'achever les formalités, à la mairie, en vue de notre union. Comme je revenais, toute joyeuse de cette bonne nouvelle que j'apportais à mon fiancé, je rencontrais cet Ahmed au coin de la rue. Il me dit : « Kiz (fille) tu te maries, à ce qu'il paraît ? Je lis cela dans tes yeux. Et il me barrait la route.

— Que t'importe si je me marie, lui répondis-je. D'ailleurs, je ne me suis pas encore mariée...

A ce moment Kasim arrivait. Je le vis qui rentrait dans l'immeuble. Je voulus courir vers lui.

Mais Ahmed prévint mon geste. Il s'élança dans sa direction, entra dans l'immeuble après moi, le rejoignit, comme il venait d'atteindre la 7ième marche de l'escalier et lui plongea son arme dans la région de l'épine dorsale. Kasim s'est effondré aussitôt ; il était mort.

Comme j'arrivais et je tentais de barrer la route au meurtrier qui se disposait à fuir, il me menaça à mon tour de son poignard. Je dus lui

livrer passage. Il a été arrêté quinze jours après. Puis, comme Saray Esmer achève son récit, elle ajoute, de l'air dont on se souvient d'un détail oublié :

— Les journaux ont prétendu que je devais être Ahmed Haci. C'est faux...

Le juge la fait faire du geste et, se tournant vers le prévenu, il lui demande ce qu'il a à clarifier à propos de cette déposition.

— Cette femme, expose-t-il d'un ton hésitant, est une actrice. Pendant des années, nous étions ensemble. Elle m'a soutiré, petit à petit, tout ce qu'il y avait de l'argent. Elle a été attaquée par un autre, j'ai demandé mon argent. Elle a été violée. J'ignore ce qui s'est passé ensuite.

Singulière amnésie !...

Le tribunal a décidé l'audition d'autre témoins et notamment de certaines dames qui habitaient l'immeuble du crime.

Le nommé Hüseyin, gardien d'un magasin de fabriques, à Sultanhane, avait également été cambriolé et après avoir été empêtré dans le coffre-fort de l'établissement, il avait emporté le contenu s'élevant à 660 Ltg. Il s'était alors lui-même comme un saucisson serré dans la bouche. Toutefois, il avait réussi à détourner un bâillon dans la bouche. Il a été arrêté et a été parvenu à découvrir la supercherie. Il était alors parvenu à détourner la supercherie du tribunal.

Devant la 4ème Chambre pénale du tribunal, il a fait des aveux complets.

— Ce jour-là, a-t-il dit, un de mes complices était venu du pays. Il m'avait donné 100 Ltg. Pour noyer mon désespoir, j'ai bu tout ce qu'il y avait dans le verre. C'est sous l'effet de l'alcool que j'ai été arrêté.

— Fort bien, insiste le juge, mais comment t'es-tu pris pour te lier les mains ?

— Je me les suis liées, voilà...

— Pourrais-tu le refaire ici ?

— Certes.

Et aussitôt, avec une agilité surprenante, il a sauté par-dessus le banc des accusés et a couru vers la partie de ce lourdneau, il se le bras et l'autre main, et a commencé à grimper sur le montant de l'escalier.

La cour a jugé devoir entendre les témoins supplémentaires...

Communiqué italien

guerre en Afrique du Nord.— résistance de l'Afrique Orientale italienne se poursuit tenacement

Rome, 21. A.A. — Communiqué No. 351 du Quartier Général des forces italiennes :

En Afrique septentrionale, les avions italiens lancèrent quelques bombes au Bengazi et attaquèrent une de leurs bases aériennes.

A Tobrouk, activité d'artillerie, de part et d'autre.

En Afrique Orientale, la tenace résistance de nos troupes a forcé les adversaires à accomplir des alignements défensifs et à déclencher des attaques répétées.

Communiqué allemand

La guerre au commerce maritime.— Le bombardement des industries industrielles.— Attaque sur Alexandrie.— La R.A.F. au-dessus du Reich

Berlin, 21. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communiqué :

Dans l'Atlantique du nord, des sous-marins ont coulé six navires marchands ainsi qu'un croiseur auxiliaire muni d'avions à catapulte, jaugeant au total 32.900 tonnes.

Au cours de la journée, d'hier et de la nuit dernière, des avions de combat ont attaqué avec succès des navires dans l'estuaire d'Humber. Ils ont coulé un cargo jugeant 6000 tonnes et ont réellement avarié deux grands navires marchands.

D'autres attaques aériennes efficaces ont visé Grimsby, un port de ravitaillement important, des aménagements du port de Great Yarmouth ainsi que des champs d'aviation situés dans les Midlands et dans l'Angleterre orientale. Au cours d'une attaque nocturne sur la grande usine écossaise de Fort William, des navires ont été détruits par des bombes de lourds calibres.

Une formation d'avions de combats a bombardé dans la nuit du 21 juin la base navale britannique d'Alexandrie.

En Afrique du Nord, des avions de construction ont attaqué en rase-motte des troupes britanniques et des automitrailleuses concentrées près de Bougibou.

Des forces isolées de la R.A.F. ont bombardé et incendié des baraquages et des dépôts de

des forces isolées de la R.A.F. ont bombardé et incendié des baraquages et des dépôts de quelques localités du littoral de l'Algérie du Nord. Il y a eu certaines sorties parmi la population civile. Dans certains quartiers d'habitation, certains quartiers peu considérables ont été bombardés. Des chasseurs de nuit ont abattu un avion de combat britannique.

bilan des prisonniers capturés en Crète

Berlin, 21. A.A. — Le nombre des prisonniers faits en Crète est indiqué dans un rapport du haut-commandement allemand comme 10.700 Britanniques et 5000 Grecs. D.N.B. apprend de source complète qu'entre temps les chiffres concernant les prisonniers a été encore augmenté après l'action d'opération dans les constatations finales à 13.123 Britanniques et 5.608 Grecs.

Communiqués anglais**Les attaques de la Luftwaffe**

Londres, 21. A.A. — Les ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure communiquent :

Un petit nombre d'avions allemands survolèrent la Grande-Bretagne, la nuit dernière. Des bombes furent lâchées à des endroits isolés en Angleterre et à un endroit en Ecosse. On ne signale aucune victime ni aucun dégât important.

L'activité de la R.A.F.

Londres, 21. A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Des avions du service de bombardement furent en force au-dessus du nord-ouest de l'Allemagne la nuit dernière. Le port de Kiel fut leur objectif principal. Des bassins à Dunkerque et à Boulogne furent bombardés également.

Pendant les heures diurnes de vendredi, un vaisseau patrouilleur ennemi fut bombardé et détruit au large de Den Helder par des avions du même service.

Un de nos avions est manquant de ces opérations.

La guerre en Afrique et en Syrie

Caire, 21. A.A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique dans le Moyen-Orient :

En Libye, rien d'important à signaler.

En Abyssinie, la force italienne dans une position couvrant la rivière d'Adda fut attaquée par nos troupes et refoulée à travers la rivière sur la rive occidentale. Dans ces opérations, l'ennemi subit de lourdes pertes en hommes et en matériel.

En Syrie, des combats continuent tout le long du front. Dans le secteur cétier, de nouveaux progrès ont été réalisés. Au Sud de Damas, les contre-attaques des troupes de Vichy ont été repoussées et les forces alliées progressent de nouveau. Dans la région centrale, il y a peu de changement dans la situation, quoique la résistance de Vichy soit graduellement usée.

Pierre de Yougoslavie à Londres

Londres, 21. A.A. — On annonce officiellement que le roi Pierre de Yougoslavie arriva par avion en Grande-Bretagne de bonne heure ce matin. Le roi Pierre est accompagné notamment par le général Simovitch, premier ministre et M. Ninchitch, ministre des affaires étrangères. Le roi fut salué à son arrivée par le duc de Kent.

Le gouvernement yougoslave sera établi à Londres.

La presse turque**de ce matin**

(suite de la 2me page)

**Le nouveau Pacte ouvre une ère de confiance durable entre les deux nations**

M. Asim Us constate que le traité d'amitié signé le 18 juin et surtout les télégrammes échangés à cette occasion entre le Chef National et le Führer marquent le début d'une ère de confiance réciproque entre les deux nations.

Et c'est là une preuve évidente de ce que le nouveau traité n'a pas été, ainsi que l'ont écrit certains journaux américains, le résultat d'une pression de l'Allemagne sur la Turquie. On peut même voir dans le fait qu'une Turquie, qui maintient son alliance avec l'Angleterre, puisse inspirer confiance à l'Allemagne, un premier indice d'un monde de paix qui se manifeste au milieu de la guerre.

Au moment où les armées allemandes ayant pénétré en Bulgarie, par la voie de la Roumanie, étaient venues au contact de notre frontière de la Thrace, la guerre entre la Turquie et l'Allemagne avait paru inévitable. On affirmait que même si l'Allemagne ne voulait pas se rendre à Suez par la voie de l'Anatolie, de la Syrie et de la Palestine ou encore s'assurer les pétroles de Mossoul, elle n'en attaquerait pas moins la Turquie pour s'emparer des Détroits. C'était là, prétendait-on, une question de jours. Et tout en reconnaissant qu'il n'y avait aucune raison de conflit entre les deux nations, on soutenait que des raisons stratégiques amèneraient fatallement à se battre l'une contre l'autre les armées qui avaient lutté côté à côté au cours de la guerre mondiale,

L'attitude pleine de sagesse de l'Allemagne, au moment où ses armées entraient en Bulgarie, a écarté cette éventualité d'un conflit qui semblait proche. Conformément aux ordres de leurs chefs, les armées allemandes ne se sont pas approchées de la frontière turque de la Thrace.

L'occupation des îles de l'Égée avait paru un mouvement destiné à réaliser l'encerclement total de la Turquie. On avait supposé que cet encerclement serait étendu à nos frontières de la Syrie de l'Irak. Mais après l'occupation de la Crète, le fait que l'on n'a pas entrepris celle de Chypre a démenti ces suppositions. Quoique les forces des Français Libres et les forces anglaises soient passées à l'attaque de la Syrie, les Allemands sont demeurés inactifs. Ces événements ont démontré qu'en face de la

Turquie, dont l'alliance avec l'Angleterre était purement défensive, l'Allemagne également ne nourrissait aucune intention agressive à notre égard.

Et c'est ainsi que l'ère de confiance réciproque et durable, dont le début est constaté par les deux Chefs d'Etat, dans leurs télégrammes, repose sur une situation de fait. Et il suffirait de considérer la situation géographique, historique et stratégique de la Turquie et de l'Allemagne pour se rendre compte du caractère immuable de cette situation, qui est confirmée par les faits.

**Le "Robin Moore"**

Commentant l'incident du "Robin Moore", M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit notamment :

Il est impossible de ne pas se rendre compte que M. Roosevelt s'abstient, autant que possible, d'assumer la responsabilité de déclarer la guerre. Il sait que les partisans de l'intervention ne constituent pas encore, en Amérique, une majorité écrasante. Il préfère donc attendre que cette majorité s'accroisse et semble disposé à laisser aux Allemands l'initiative du premier pas.

Nous avons l'impression que si l'Allemagne, à bout de patience, interpréterait comme un *casus belli* la ligne de conduite suivie à son égard par l'Amérique et les paroles graves qu'emploie M. Roosevelt, ce dernier s'en réjouirait sérieusement. Car alors la guerre éclaterait et il ne pourrait pas être accusé lui-même de n'avoir pas manqué à sa parole de ne pas entraîner le pays dans les hostilités.

Quoi qu'il en soit, il faut avouer que la guerre entre l'Axe et l'Amérique s'est beaucoup rapprochée. Mais on n'est pas encore parvenu à avoir une idée nette de l'attitude qu'assumera le Japon à ce propos. Quoique le ministre des Affaires étrangères japonais ait répété ces jours-ci eucore que le Japon entrerait en guerre au cas où le sEtats-Unis n'interviendrait, personne n'a pris cela au sérieux (?)

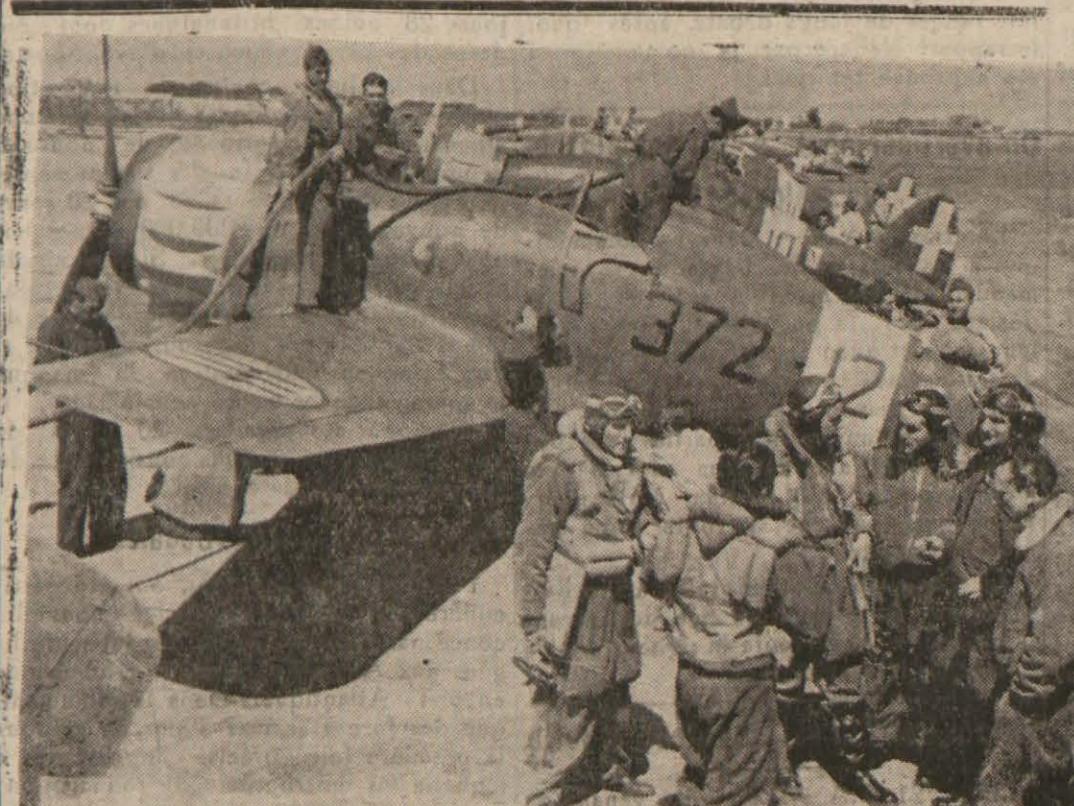
Les Etats de l'Axe eux-mêmes reconnaissent que l'intervention de l'Amérique dans la guerre aurait pour effet et de prolonger celle-ci : et l'on se rend compte à Berlin et à Rome que la prolongation de la guerre ne signifie pas que celle-ci doive être perdue par les Alliés. Tout en ne niant pas l'importance de la question, par conséquent, on ne voit pas très clairement quand le secours militaire américain pourra avoir une influence décisive sur les opérations en Europe. Car on ne saurait considérer que l'Amérique soit prête à la guerre. Il faudra attendre un certain temps—lors même qu'elle entrerait en guerre—pour que ses sources industrielles inépuisables puissent être pleinement exploitées.

Les mesures du Reich contre les consulats américains**L'attitude équivoque des fonctionnaires américains**

Berlin, 21. A.A. — La presse allemande ne commente pas les nouvelles mesures adoptées par le Reich contre les consulats américains, mais emploie de gros titres. La Wilhelmstrasse souligne que les mesures ne constituent pas des représailles, mais sont une conséquence de l'attitude déloyale des fonctionnaires américains qui ont lésé les intérêts du Reich et contrevenu aux lois de l'hospitalité. Le gouvernement allemand n'avait pas jusqu'ici pris des mesures afin de ne pas aggraver les relations, mais on ne saurait plus tolérer de tels agissements.

Quant à la question des consulats allemands en Amérique, on attend la réponse américaine à la protestation allemande.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü:
CEMLİ SİUFİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No.52.



Dans une base aérienne italienne.— Les spécialistes mettent au point les appareils tancis que les pilotes de chasse échangent leurs impressions

Vie Economique et Financière

Les perspectives de la nouvelle campagne des exportations

La saison des exportations approche écrit M. Hüseyin Avni dans l'*'Akşam'*. Partout, les préparatifs de la moisson sont en cours. Dans les vilayets du Sud, la moisson elle-même a commencé. Les organisations qui s'occupent du commerce des exportations, les coopératives, ont entamé leurs apprêts en vue de la campagne nouvelle.

D'ailleurs, avant même que la saison ait commencé, on ne saurait dire que le marché soit fort stagnant. Suivant les calculs de la Chambre de Commerce d'Istanbul, on se livre en notre ville à une moyenne de 2 millions de Ltqs. d'exportations par semaine. Certains jours, on a enregistré un total de 400,000 Ltqs.

Les nouvelles voies

Il est indubitable que les exportations s'accroîtront encore au cours de la campagne prochaine. Les raisons suivantes détermineront cette augmentation :

1.— On sait que de nouvelles voies se sont ouvertes au commerce. Lors des développements assumés par la guerre dans les Balkans, la liaison entre nos chemins de fer de Roumérie avec les voies ferrées européennes a été nécessairement interrompue. En outre, du fait des événements militaires, la voie du Danube a été fermée pendant un certain temps. Aujourd'hui, elle est de nouveau libre au trafic. D'autre part, le rétablissement de la liaison ferroviaire avec l'Europe est imminent.

Nos échanges commerciaux avec la Yougoslavie et avec la Grèce avaient subi un arrêt. Ces jours derniers, on a annoncé que l'Allemagne se charge de

régler nos transactions avec ces pays. On voit donc qu'à l'approche de la saison des exportations, les perspectives sont fort satisfaisantes.

Les échanges turco-allemands

2.— Une des causes qui permettent de prévoir une augmentation des exportations est constituée par le développement de nos transactions avec l'Allemagne. Grâce à un nouveau traité de commerce qui sera conclu, des possibilités plus larges de transactions avec l'Allemagne et les pays sous l'occupation allemande s'offriront. Nous ne connaissons pas encore les limites de ce traité. Mais nous jugeons opportun d'exprimer ici nos idées pour l'éventualité de la conclusion d'un tel accord.

Le développement industriel

Plutôt que d'admettre le principe de l'échange de nos matières premières contre des produits ouvrés, nous serons dans l'obligation de tenir compte des besoins qu'impose le développement de notre industrie. D'une façon générale, l'industrie turque a été créée par l'industrie mécanique allemande. Les machines de notre industrie, grande et petite, les installations électriques, le matériel relatif à cette industrie, notre matériel ferroviaire, les pièces de rechange sont allemands.

Nous pouvons donc espérer un grand développement de notre industrie si, en échange des matières premières que nous livrerons à l'Allemagne, nous recevons le matériel nécessaire pour la continuation de l'application de notre plan de développement industriel.

Les hostilités en Syrie

L'optimisme de l'Allemagne n'a pas été trompé

Berlin, 22. A. A. — On connaît de source officielle :

On relève dans les milieux politiques allemands que l'optimisme allemand relatif aux événements en Syrie n'a pas été trompé.

L'optimisme allemand, déclare-t-on, se fonde moins sur le résultat des combats en Syrie que sur la force et l'énergie qui se manifestent dans la résistance française qui a été organisée vaillamment et qui dépasse tout ce qu'on eut pu attendre. On déclare que l'échec que les Anglais ont du souffrir va étonner tout le monde et on ajoute que n'importe quel sera le résultat du combat, l'intéressant est que l'Angleterre trouve maintenant dans ces invasions chez ces alliés d'hier une résistance acharnée.

Damas a été évacué

Beyrouth, 21-A.A.-Oft— Selon les dernières informations reçues ce soir des fronts, les troupes françaises, devant la pression accrue de l'ennemi et pour ne pas donner lieu à des effusions de sang dans les rues, ont évacué Damas et se sont retirées sur les nouvelles positions en dehors de la ville. L'aviation française a pris fortement à partie une colonne motorisée venant d'Irak et avançant dans la direction générale de Palmyre. Un des avions français n'est pas rentré à sa base. Sur les autres fronts, rien d'important à signaler.

Le congrès de géographie de Turquie

(Suite de la 2ième page)

tistique, M. Celal Ayber, on a abordé le second point de l'ordre du jour des travaux du Congrès, l'examen du rapport de la commission chargée des questions du programme et des livres de géographie, au sujet du programme d'enseignement unique.

Le Prof. Enver Ziya Karal a fait un exposé sur les travaux de la commission après quoi on a abordé, par ordre, l'examen des divers programmes d'enseignement. Des voeux ont été formulés pour que le programme unique adopté pour les écoles primaires puisse entrer en vigueur dès le début de la nouvelle année scolaire 1941-42.

L'enseignement de la géographie dans les écoles de l'enseignement secondaire et l'enseignement de la cartographie ont fait l'objet de longs débats, après quoi le rapport élaboré par la commission a été approuvé tel quel.

Un avertissement à la population de Belgrade ?

Londres, 22-A.A.— Dans un communiqué à la presse de Belgrade, le commandant de la force armée allemande déclare que la population civile dans leur rapport avec les officiers et les soldats allemands ne témoigne pas l'attention et le respect qui leur sont dus. On remarque qu'une grande partie de la population dans la circulation des piétons n'est pas du tout encline à s'écartier, mais barre souvent la route d'une manière arrogante.

Le commandement militaire attire l'attention de la population que dorénavant il procédera avec toute la rigueur contre des procédés semblables.

Le roi Boris III est de retour à Sofia

Sofia, 21 A.A.— Le roi, venant de l'étranger, rentra hier, après-midi à Sofia.

La plus grande rencontre de la guerre africaine

La bataille de Sollum rappelle les grands combats de tanks de 1917

Berlin, 21 A.A.— La bataille de Sollum est, de l'avis des milieux militaires, la plus grande rencontre de la guerre africaine. Le combat dépassa en violence, en aperçus, en intensité et en proportions toute autre guerre coloniale. La bataille est analogue aux batailles des tanks de la Grande Guerre, en 1917. Le général Wavell n'a pas pu percer le front allemand, malgré qu'il ait employé des forces énormes. Le résultat est une très grande victoire qui est exaltée amplement par la presse et dont les conséquences se feront sentir dans toute la Méditerranée. Il est prouvé que la situation jusqu'ici indécise sur le front de Sollum est éclaircie. Le front italo-allemand est stable et l'Angleterre ne peut plus être dangereuse pour la Crénée. Tobrouk devra se rendre. Maintenant que l'armée de Wavell est démolisée par l'échec et les pertes, il est possible que la réaction allemande soit importante et très dangereuse.

Ce qu'a coûté la retraite aux Anglais

Berlin, 21 A.A.— Au sujet du communiqué d'aujourd'hui des forces armées, le D.N.B. apprend le commentaire suivant :

Le commentaire de Reuter du 19 juin parle explicitement d'une retraite britannique dans les positions de départ à l'est de Sollum. Mais si Reuter essaye maintenant de falsifier la défaite de Wavell en une opération réussie de harcèlement, il reste à constater ce qui suit :

1.— L'opération britannique a causé aux Britanniques eux-mêmes des pertes extrêmement graves en hommes et en matériel surtout en chars blindés.

2.— Egalement une décharge du front de Tobrouk n'a pas pu être obtenue par les Britanniques. Car les combats habituels de position se poursuivent sans diminuer d'intensité.

Il faut de nouveau diriger ses yeux vers le théâtre de guerre principal : l'Angleterre et les mers, la lutte contre la navigation marchande britannique.

L'action aérienne en mer du Nord

Ces derniers temps, les Britanniques ont déployé une activité aérienne remarquable sans pouvoir cependant gagner quelque chose vu l'arme aérienne allemande qui veillait et qui donnait des contre-coups. Il est remarquable que très souvent des bateaux d'avant-poste ont pu être mentionnés comme ayant abattu des avions ennemis. Si l'on considère la force d'artillerie minime de ces petits vaisseaux et les conditions de tir très défavorable, on a besoin de relever tout spécialement qu'au cours des derniers 20 jours 28 avions britanniques ont été descendus par des navires d'avant-poste.

Dans la lutte contre la navigation commerciale britannique, l'arme aérienne allemande peut mentionner de nouveau depuis le premier juin des succès considérables. Car, au cours de ces 20 jours de nouveau environ 200.000 tonnes ennemis ont été anéanties. Si l'on ajoute à cela les trois cent mille tonnes et plus anéanties au cours du même espace de temps par l'action des sous-marins et si l'on prend en considération le manque temporaire de bateaux endommagés, il résulte pour les premiers 20 jours de juin un nouveau manque considérable de tonnage marchand ennemi.

En plein Océan

Parmi les communiqués, ont été particulièrement intéressantes les nouvelles concernant les pertes de tonnage infligées aux Anglais par l'aviation allemande en plein Atlantique. Dans le communiqué des forces armées d'hier, on a, pour la première fois, précisé la distance à laquelle les destructions de tonnage ont eu lieu : par 1.100 kilomètres de la côte européenne, à l'ouest de Cadiz.

LA BOURSE

Istanbul, 21 Juin 1941

Banque Centrale au comptant.

Sivas-Erzurum II

Sivas-Erzurum VII

C H E Q U E S

Change

Efermeture

Londres 1 Sterling

New-York 100 Dollars

Paris 100 Francs

Milan 100 Lires

Genève 100 Fr.Suisses

Amsterdam 100 Florins

Berlin 100 Reichsmark

Bruxelles 100 Belgas

Athènes 100 Drachmes

Sofia 100 Levias

Madrid 100 Pezetas

Varsovie 100 Zlotis

Budapest 100 Pengos

Bucarest 100 Leis

Belgrade 100 Dinars

Yokohama 100 Yens

Stockholm 100 Cour. B.

12.9375

3.13

31.17

30.09

Les impressions de Syrie du général Bergeret

Les troupes françaises se battent très courageusement

Vichy, 21 A.A. — Le général Bergeret, secrétaire d'Etat français de l'Algérie, qui avait entrepris un voyage d'inspection en Syrie, est revenu vendredi midi en avion à Vichy.

Immédiatement après son arrivée, il fut reçu par l'amiral Darlan, vice-président au sujet de la situation militaire en Syrie. Il lui communiqua l'impression qu'il était excellente au sujet de la conduite de la guerre pleine de succès du général Dentz. En particulier, il attira l'attention sur le fait que les troupes françaises se battent très courageusement, grâce à la chaleur extrême, assistées par l'armée aérienne et la marine.

Une enquête en Argentine

Les pouvoirs de la commission ad hoc

Buenos-Aires, 21. A. A. — Stefanoff, la Chambre des députés nomma une commission de sept membres pour des pleins pouvoirs, afin de mener une enquête sur l'activité des organisations et individus contraires aux institutions de la République et à la souveraineté nationale.

La commission devra ensuite proposer à la Chambre des mesures législatives administratives. La commission a aussi la faculté de servir de la force publique pour perquisitionner, saisir ou détenir des personnes.

Cette mesure fut approuvée par une voix contre une.

M. Pavolini, en route pour l'Allemagne échappe à un accident de train

Bologne, 21 A.A. — Stefanoff. Le train No. 66 Rome-Bolzano dérailla hier après-midi dans la gare de San Giovanni, près de Bologne, et deux blessés parmi les voyageurs. Le mécanicien fut également blessé. Dans le même train voyageait M. Pavolini, qui est ministre de la culture populaire, et il fut blessé.

Le Canada construira des destroyers

Ottawa, 22. A. A. — Le Canada va entreprendre la construction de destroyers pour la première fois dans son histoire. M. Howe, ministre canadien des Affaires étrangères, révéla qu'on met en cale à Halifax deux destroyers de la classe Tribal.